

*Un enfant de Saint Chély d'Aubrac sur le
Monument aux Morts de Trélans*

Lucien RAYMON

1883-1914

255^e Régiment d'Infanterie



Le nom de Lucien RAYMON figure dans la longue liste des « Morts pour la France », en revanche ce patronyme n'apparaît pas dans l'état civil de Trélans. C'est que Lucien RAYMON est né en Aveyron à Saint Chély d'Aubrac et en 1913, son registre matricule nous indique qu'il est domicilié à Nasbinals. Alors pourquoi son nom est-il inscrit sur le Monument aux Morts de Trélans ? Est-il venu travailler à Trélans en 1914, après avoir quitté Nasbinals ? A-t-il épousé une jeune fille de Trélans ?

Étrange destinée que celle de ce soldat dont le nom apparaît à plusieurs reprises sur la pierre des Monuments aux Morts, celui de Trélans mais aussi celui d'Aubrac et de Bonnefon, deux villages situés sur le territoire de la commune de Saint Chély d'Aubrac. Mais sur le site « Mémoire des hommes » il n'y a qu'un Lucien RAYMON, dont voici l'histoire en partie reconstituée.



Lucien Marie Prosper est né le 7 septembre 1883 à la Borie du Griffoul, commune de Saint Chély d'Aubrac. Ce qui était sans doute un hameau à l'époque est actuellement un quartier de Saint Chély. Pierre Lucien RAYMON, âgé de 37 ans est propriétaire cultivateur au domaine de la Borie du Griffoul. La mère, Marie Jeanne PRADEL, sans profession, est âgée de 34 ans. Les témoins sont Jean MOISSET, aubergiste, 36 ans et Pierre SINÈGRE, rentier 50 ans demeurant tous deux à Saint Chély. Antoine GINISTY, adjoint au maire, enregistre cet acte.

Le patronyme RAYMON vient de RAMON qui est un nom d'origine germanique, comme beaucoup de noms français. C'est un nom de personne : RAGIMUND formé de *ragin* : conseil et *mund* : protection. Le patronyme est très répandu dans le sud-ouest de la France.

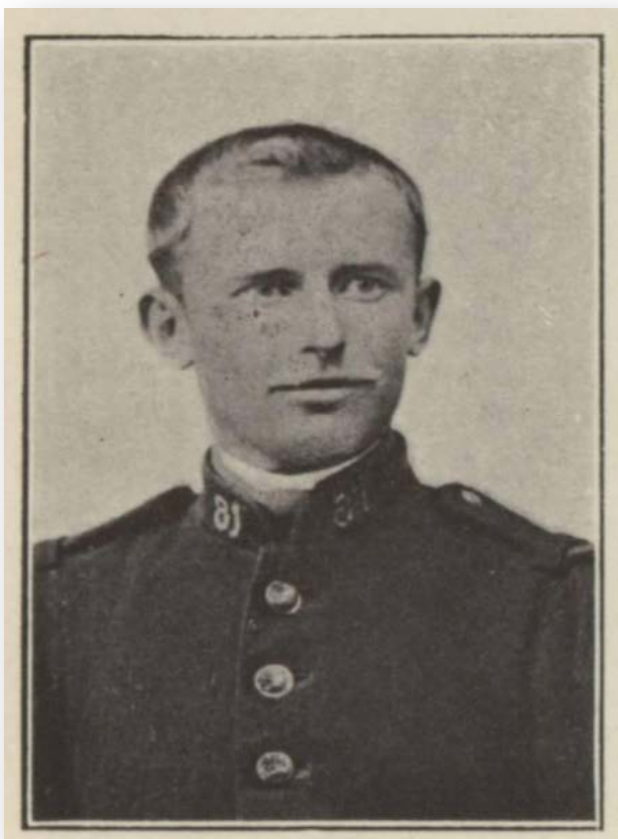
Si la famille est incontestablement une famille aveyronnaise, elle semble avoir beaucoup bougé dans un secteur très proche de Saint Chély d'Aubrac. Le père de Lucien est né en 1846, à Cantaloube, commune de Prades d'Aubrac. Son grand-père François est décédé en 1861 dans la commune de Castelnaud, canton et arrondissement d'Espalion, où il était propriétaire à Pérolgues. La mère est née à Linars commune de Curières. Nous

sommes là sur le versant aveyronnais de l'Aubrac dans une famille de propriétaires cultivateurs.

Le 25 septembre 1894, Pierre, le père de Lucien décède, son fils n'a que 11 ans. Le 22 février 1896 c'est Marie Jeanne, la mère qui décède, Lucien a 13 ans, il est l'aîné des garçons d'une famille de huit enfants. Six filles : Anne Marie Zélie est née en 1875, Marie Léontine en 1876, Maria Angèle en 1878, Rose Céline en 1879, Eulalie Céline en 1881 et Marie Louise en 1885. Deux garçons : Lucien et Joseph son frère né en 1888.

En 1895, la sœur aînée de Lucien, Anne Marie Zélie épouse Pierre Auguste GROS qui vient d'Aubrac. Un an après la mort du père, le couple reprend-t-il l'exploitation familiale et se charge-t-il de l'éducation des plus jeunes enfants ? On peut le penser. C'est une hypothèse pouvant justifier l'emploi de fermier qu'exerce Lucien à Nasbinals en 1913.

Au titre *d'aîné d'orphelin*, Lucien est dispensé d'une partie de son service militaire, service qu'il accomplit dans le 81^e Régiment d'Infanterie, du 14 novembre 1904 au 13 septembre 1903. À cette date, il est libéré, certificat de *Bonne conduite* accordé.



Son registre matricule nous le décrit ainsi :

Cheveux : *blonds* Yeux : *bleus*
Front : *ordinaire* Menton : *rond*
Visage : *ovale* Taille : *1m70,*
ce qui est une grande taille pour
l'époque.

Sur les 24 soldats du Monument aux Morts de Trélans, Lucien RAYMON est le seul pour qui nous avons retrouvé une photo !

Grâce à Jean Claude ROUVIÈRE, spécialiste de la Grande Guerre en Lozère qui écrit dans la revue « *Lou País* », nous avons pu consulter le *Livre d'Or de L'Aveyron*. Témoignage très émouvant, ce document nous donne la

photo de Lucien et nous indique qu'il était « *cultivateur, marié et père d'un enfant* ».

Dans l'état actuel de nos recherches, nous n'avons pas trouvé son acte de mariage ni l'acte de naissance de son enfant.

C'est dans le 255^e RI que Lucien est mobilisé en 1914. Ce régiment, en casernement à Pont Saint Esprit, est un régiment de réserve, créé en 1914, issu du 55^e RI dont il reprend le numéro augmenté de 200, comme tous les régiments de réserve.

Dès le début de la guerre le régiment est envoyé en Lorraine et avec d'autres unités il a pour mission d'interdire à l'armée allemande, l'accès de Verdun par l'est.

Le parcours de guerre de Lucien RAYMON sera bref. Le 30 décembre 1914, il est tué à Verdun, il décède à l'hôpital militaire de Verdun, suite à ses blessures.



Toute information sur ce soldat et notamment ses liens avec le village de Trélans, serait la bienvenue. Merci de nous contacter.

LES SOURCES

Des archives

- Les archives départementales de l'Aveyron à Rodez
- Les archives de l'Aveyron en ligne
- Les archives communales de Trélans

La revue Lou Païs

Des sites internet

- Mémoire des Hommes
- Sépultures de Guerre
- Chtimiste